

ont été conservés, parce que les chrétiens s'en sont servis et leur ont confié les dernières dépouilles de leurs pères (1). Les habitants de l'Arles chrétienne n'ont pas eu scrupule d'emprunter pour cimetière la nécropole de l'Arles payenne et ont conservé par là, aux arts, plusieurs monuments précieux qui font aujourd'hui le sujet de notre admiration. Et dans l'Égypte et la Nubie, un grand nombre de temples a servi d'églises dans les siècles où la religion chrétienne fleurissait dans ces contrées et, aux lieux même où étaient adorés Isis et Osiris, ont été célébrés les mystères sacrés de notre religion ; nous en avons la preuve dans les croix et les images des saints multipliées sur les parois de plusieurs de ces temples (2).

Sur toutes les hauteurs où les Grecs, les Romains ou les Celtes avaient leurs lieux d'adoration, l'Église a élevé des chapelles et des lieux de dévotion qui ont fait continuer le concours des peuples, en l'ennoblissant et en le sanctifiant ; souvent ces chapelles sont consacrées à saint Michel et aux saints Anges qui y ont remplacé les divinités aériennes auxquelles on y rendait hommage. Nos pères, ainsi que les Grecs, avaient une grande vénération pour les grottes et les cavernes qu'ils regardaient comme les sanctuaires de leurs Dieux. Or, nous voyons encore une grande partie de ces grottes et de ces cavernes sanctifiées par des chapelles et des autels placés au fond où à l'entrée. Telle est dans notre voisinage la grotte de Notre-Dame de la Balme. Les

(1) Voyez Millin : *Voyage dans le Midi de la France*, tomes II et III. — *Monuments de la France*, par Delaborde, in-folio, tome I, p. 71. — Raoul Rochette, *Tableau des Catacombes de Rome*, p. 196. — Mabillon, *Iter Italicum*, t. I, § 10, p. 81. Il s'exprime ainsi : « Sic profanis tumulis Christiani non raro quasi propriis usi sunt. »

(2) *Description de l'Égypte de l'Institut*, passim. — *Antiquités de la Nubie*, par Gau, in-folio.